

Homélie du 5ème dimanche de Carême

Dimanche 17 mars 2024

par le Père Désiré Boudah

Voir le Christ, grain de blé

Jr 31,31-34; Hébr 5,7-9; Jn 12,20-33

Publié le samedi 16 mars 2024

1) Voir le Christ, grain de blé

Dans les peu de jours qui nous séparent de Pâques, où nous « verrons » le Ressuscité, nous continuons les actes que l’Eglise nous conseille pour le Carême, ce qui veut dire la prière, le jeûne et l’aumône (= miséricorde). « Le jeûne est l’âme de la prière, la miséricorde est la vie du jeûne.

Que personne ne les divise : les trois ne sont pas séparables. Celui qui en pratique seulement un ou deux, celui-là n’a rien. Donc, celui qui prie doit jeûner ; celui qui jeûne doit avoir pitié ; Celui qui désire être écouté quand il demande, que celui-là même écoute l’homme qui demande. Celui qui veut trouver ouvert le cœur de Dieu ne ferme pas le sien à celui qui le supplie. » (Saint Pierre Chrysologue).

De cette façon nous aussi, nous serons capables d’être humblement et vraiment “grain de blé”. Ce don de soi nous permet de voir le Messie parce qu’Il manifeste Dieu sur la Croix. En effet, à la question des Grecs (ce qui veut dire de ceux qui ne sont pas Hébreux) qui veulent voir Jésus, Il répond indirectement en disant où on peut Le voir. Il est possible de Le voir dans sa gloire. Et cette gloire consiste à être élevé sur la Croix, ceci est le lieu où l’on peut voir le Seigneur. L’accent n’est pas mis sur la mort, mais sur la vie. La Gloire de Dieu n’est pas de « mourir » mais de « porter » le bon fruit. Le Christ montre Dieu sur la Croix, où il s’est laissé mettre à cause de Son amour pour nous. Le Fils de Dieu se détache de sa vie terrestre afin que nous recevions la Vie céleste. Jésus ne dit pas seulement qu’il le grain de blé qui meurt pour donner la vie, Il étend aussi Ses bras sur la croix. Avec ses mains clouées, et donc ouvertes dans un éternel enlacement, Jésus nous accueille tous, pauvres pêcheurs repentis, et il nous donne la vraie vie remplie d’une joie éternelle.

Cette joie dérive de la certitude d’être aimés par un Dieu qui s’est fait homme, qui a donné sa vie pour nous et qui a vaincu le mal et la mort. Cette joie, c’est vivre d’amour pour lui.

Sainte Thérèse de l’Enfant Jésus écrivait : « Jésus, t’aimer c’est ma joie » (P 45,

21 janvier 1897, Oeuv. Compl., p. 708).

Sainte Thérèse de Calcutta, dans le sillon des paroles de Jésus « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Mt 20,35), disait « la joie est un réseau d'amour pour attraper les âmes. Dieu aime celui qui donne avec joie. Et celui qui donne avec joie donne d'avantage et produit beaucoup de fruit ».

Ce fruit est le résultat du « oui » au Christ à « l'heure » Lui, le Fils de l'homme, doit être glorifié. Selon l'évangéliste Saint Jean, « l'heure » est le temps choisi par le Père pour nous donner le salut. Le Christ nous fait don du salut avec l'offrande totale de Sa vie sur la Croix. Après avoir parlé « de son heure qui est venue », le Messie ajoute « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » Jn 12,24-25.

L' « heure » de la glorification du Christ, c'est-à-dire de son élévation sur la croix, est le moment où le Christ s'offre comme grain de blé pour être « semé dans le ciel » et apporter des fruits célestes. Le grain « semé en terre » produit des fruits terrestres. Le Christ « semé » sur la Croix bouleverse tout le sens de notre vie. « Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (ibid.). Le Christ est venu parce que nous ayons la vie, et pour avoir la vie – au contraire de ce que nous pensons – il nous est nécessaire de la mettre à la disposition de Dieu, de Lui en faire le don afin que Dieu puisse la donner aux autres. La croix est le don de soi-même jusqu'au don de sa vie comme Dieu qui s'offre entièrement à nous dans le Christ, sur la Croix et par la Croix.

2) La Croix est le lieu où le Christ nous montre Dieu.

Si, comme les Grecs dont l'Évangile parle, nous voulons vraiment voir Jésus, nous devons regarder cet Homme sur la Croix où Il manifeste sa gloire. Il nous faut, bien évidemment, avoir des yeux purs et un cœur clair pour « voir » la gloire de Dieu dans le Christ qui meurt. La gloire de Jésus consiste en son élévation sur la Croix, celle-ci est le lieu où il est possible voir le Seigneur. Où pouvons-nous voir Dieu ? Sur la Croix. Sa gloire, dit le Messie, est celle du grain de blé. La gloire d'un grain est son fruit, et Lui, le Christ, porte vraiment du fruit en mourant en Croix. S'il est vrai que la gloire est la plénitude de lumière, de beauté de Dieu qui se révèlent dans la beauté du créé et de créatures saintes, il est aussi vrai que « l'heure » de la Croix est le moment où Dieu se révèle dans la gloire du Fils de l'homme. Jésus l'explique à travers la métaphore du grain.

Quel est la gloire du grain de blé ? En soi, un grain de blé n'a pas beaucoup de gloire : il ne s'agit que d'un grain de blé qui n'est même pas suffisant à nourrir une personne. Toutefois, si le grain de blé tombe en terre et meurt, il porte beaucoup de fruit. La gloire du grain est de porter la vie et le fruit. Jésus enseigne que sa gloire est la Croix parce que par la Croix, Il donnera sa vie. A cette « heure » là, il donnera sa vie au Père, il se livre comme Agneau immolé et nous donne la vie en transformant la Croix d'un instrument de mort à lit de vie, comme

celui d'une femme qui enfante. Si le grain ne meurt pas, il reste seul. Il s'agit d'une loi naturelle et nécessaire. Cette loi est aussi valable pour le Fils de l'homme. C'est la loi de chacun de nous, celle de mourir, parce que l'homme est par sa nature mortel. Toutefois, la mort de Jésus sur croix est la gloire parce que sa mort n'est pas la mort mais le don de la vie. Jésus est ainsi : un grain de blé qui se consomme et fleurit ; une croix où la résurrection respire déjà.